

Forces hydrauliques.—Les eaux intérieures du Canada couvrent une étendue de 228,070 milles carrés, réparties dans toutes les parties du pays, et fournissent une énorme quantité d'énergie électrique potentielle. Il est estimé qu'elles peuvent produire 20,347,400 h.p. au minimum du débit des eaux, 33,617,200 au débit ordinaire de six mois, et qu'elles peuvent alimenter des turbines générant 43,700,000 h.p. L'installation au 1er janvier 1935 a une capacité de 7,547,035 h.p., ce qui représente seulement 17·27 p.c. de l'installation possible. La plus grande consommation de ces ressources a été faite dans l'industrie du papier et de la pulpe et à un degré moindre dans les mines, les industries électrochimiques et électrométallurgiques et la minoterie. A elle seule, l'industrie de la pulpe et du papier employait, le 1er janvier 1935, 1,636,000 h.p., sans compter le courant fourni aux bouilloires électriques. Plus de 94 p.c. des forces hydrauliques disponibles sont dans le Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie Britannique. Le Québec dispose des plus grandes ressources du Dominion, soit 8,459,000 h.p. au débit minimum ordinaire des eaux.

Pêche, chasse et tourisme.—Les ressources du Canada en attractions aux amateurs de pêche, de chasse et de pittoresque sont aussi uniques que variées. A mesure qu'augmentent le tourisme et ses exigences, de plus grandes régions de terres inhabitées sont devenues accessibles et des zones immenses inconnues jusqu'à présent peuvent maintenant être atteintes et traversées avec confort. Les vallées de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, le pays accidenté au nord de l'Ontario et du Québec, du Manitoba et de la Saskatchewan septentrionaux, aussi bien que les districts montagneux de la Colombie Britannique, offrent au touriste, pêcheur ou chasseur des types nouveaux de pittoresque et des réserves de gibiers innombrables; elles ont mérité au Canada sa réputation de paradis des sportsmen et de la vie au grand air. Et la chose est devenue possible non seulement pour ceux qui voyagent par terre; la série de lacs et rivières, qui forment un treillis dans l'est du pays en particulier, a rendu le voyage en petite embarcation possible en même temps qu'attrayant. De plus les facilités pour les sports d'hiver, les attractions extraites autant des paysages d'hiver que de la salubrité d'un climat d'hiver rigoureux, ont fait beaucoup pour créer la réputation de villégiatures qui n'étaient autrefois connues que pour leurs avantages dans la saison d'été. La chasse est défendue dans les parcs fédéraux et provinciaux et la vie sauvage s'y développe en toute sécurité. Cependant, ailleurs le chasseur et le pêcheur peuvent dans la saison trouver une grande richesse de gibier de toutes les espèces; le chevreuil et l'orignal du Canada oriental, l'ours et la chèvre des Montagnes Rocheuses, les oiseaux et le poisson très variés ont donné au Dominion des avantages exceptionnels dans ce moyen de récréation.

Parcs nationaux du Canada.—Dans le but de conserver et populariser les plus frappantes beautés naturelles du pays, le gouvernement fédéral maintient la Branche des Parcs Nationaux du ministère de l'Intérieur qui administre des territoires érigés en parcs nationaux à cause de leur pittoresque. La même organisation s'occupe aussi de nombreuses réserves pour animaux—d'immenses enceintes clôturées pour la conservation et la multiplication d'espèces menacées d'extinction, et des sites historiques d'intérêt national ont été acquis un peu partout. Dans les parcs nationaux la vie sauvage jouit de la plus grande protection et des conditions naturelles et primitives propres à son habitat. Des routes pour automobiles et des pistes donnent un accès facile aux points les plus intéressants. Plusieurs des provinces maintiennent aussi des parcs pour les mêmes fins, dont le parc Algonquin (2,740 milles carrés) en Ontario et le parc des Laurentides (3,565 milles carrés) en Québec sont les plus importants.

Le tableau 9 donne une liste des réserve et parcs nationaux.